

qui les dispense de passer par tous les grades.
Dites-moi, de grâce, si M. Förster est dans
cette catégorie? Je n'en sais rien.

J'ai appris pourtant, qu'il a publié un
ou deux petits essais sur les progrès de la
peinture dans le 14^e et 15^e siècle, accom-
pagnés de quelques gravures au trait. Nous
en possédions déjà bon nombre, en partie
très bien faites.

Mon frère, mon ami Louis Fick et moi,
nous avons dès notre début dans la carrière
littéraire, signalé aux connaisseurs philo-
sophiques le mérite trop longtemps mé-
connu des peintres de cette époque. Nous
avons rencontré une opposition assez vive
chez Goethe. Il craignait l'abus de notre
doctrines, qui n'a pas tardé d'arriver. On
peut admirer dans les devanciers des grands
maîtres du 16^e siècle, des têtes bien caracté-
risées, le jeu varié des physionomies, surtout
la naïve expression d'une piété douce et simple.